

Séance 1 : Dans le dialogue, utilisons-nous seulement des mots ?

Texte 1 :

A la demande de Franck Lestafier, son ami cuisinier, Camille accepte d'aider en cuisine à l'occasion d'un réveillon. Elle y découvre alors un tout autre Franck ...

Camille fut surprise par l'agitation et la concentration qui régnaient déjà dans la cuisine. Il faisait si chaud tout à coup ...

- Voilà, chef. Un petit commis tout frais, dit Franck.

Le chef grommela et les chassa d'un revers de la main. Franck la présenta à un grand type encore mal réveillé :

- Alors, lui c'est Sébastien. C'est le garde-manger. C'est aussi ton chef de partie aujourd'hui et ton big boss, OK ?

- Enchantée.

-Mmmm ...

- Mais c'est pas à lui que t'auras affaire, c'est à son commis ...

S'adressant au garçon :

- Il s'appelle comment déjà ?

-Marc.

-Il est là?

- Dans les chambres froides ...

- Bon. je te la confie ...

Et il partit se changer aux vestiaires.

Un quart d'heure plus tard - elle avait déjà mal aux mains - on s'adressa à elle :

-Ça va ?

Elle leva la tête et resta interdite,

Elle ne le reconnut pas. Pantalon nickel, veste impeccablement repassée avec sa double rangée de boutons ronds et son nom brodé en lettres bleues, petit foulard en pointe, tablier et torchon immaculés, toque bien vissée sur la tête. Elle qui ne l'avait jamais vu habillé autrement qu'en traîne-savates, elle le trouva très beau.

- Qu' est-ce qu'il y a ?

- Rien. Je te trouve très beau.

Et lui, là, ce grand crétin, ce péteux, ce vantard, ce petit matador de province, sa grosse moto et son millier de bimbos cochées sur la crosse de son pétard, oui, lui, là, ne put s'empêcher de rougir. C'est sûrement le prestige de l'uniforme, ajouta-t-elle en souriant pour le dépêtrer de son trouble. - Ouais, c'est ... c'est sûrement ça... .

Objet d'étude 3 : la parole en spectacle

Il s'éloigna en bousculant un type et en l'insultant au passage.

Fascinée, Camille était partagée entre se concentrer pour ne pas se faire engueuler et lever la tête pour ne pas en perdre une miette. Elle apercevait Franck de loin et de dos. Il lui sembla plus grand et beaucoup plus calme que d'habitude. Il lui sembla qu'elle ne le connaissait pas.

A voix basse, elle demanda à son compagnon d'épluchures :

- Il fait quoi. Franck ?

- De qui ?

- Lestafier.

- Il est saucier et il supervise les viandes.

- C'est dur ?

- Carrément. C'est le plus dur. Après le chef et le second, c'est lui le numéro trois dans la brigade ...

- Il est bon ?

- Ouais. Il est con mais il est bon. Je dirais même qu'il est super bon. D'ailleurs tu verras, le chef c'est toujours à lui qu'il s'adresse plutôt qu'à son second ... Camille passa un temps fou à trier et à nettoyer la salade. Chaque feuille devait être retournée, calibrée et inspectée à la loupe. Elle n'en avait jamais vu de semblables, il y en avait de toutes les tailles, de toutes les formes et de toutes les couleurs.

- C'est quoi, ça ? demanda-t-elle à son chef de cuisine.

- Du pourpier¹.

-Et ça ?

- Des pousses d'épinards.

- Et ça ?

- De la roquette².

-Et ça ?

- De la ficoïde glaciale³.

- Oh, c'est joli comme nom ...

- Tu sors d'où, toi ? lui demanda son voisin.

Elle n'insista pas.

Anna Gavalda, *Ensemble, c'est tout*, J'ai Lu, 2007.

1. Pourpier : plante au goût acidulé.

2. Roquette : plante au goût poivré.

3. Ficoïde glaciale : plante au goût iodé.

Objet d'étude 3 : la parole en spectacle

- ➔ Lire le texte et relever qui change l'avis de Camille sur Franck. (Quels sont les éléments nouveaux qui conduisent Camille à découvrir un nouveau Franck.).
- ➔ Regarder le fichier « Tenues et Vêtements » - Faire le lien avec l'Objet d'étude 1 « Identité, diversité »

Texte 2 :

- ➔ Lire le texte une première fois pour comprendre.
- ➔ Lire en relevant les différences entre le message verbal et le message non-verbal, les définitions du message non verbal.
- ➔ Définir ce qu'est un message non-verbal : relier avec le Texte 1.
- ➔ Consulter le fichier : Schéma de la communication.
- ➔ Lire les documents suivants : le geste du poing levé et sa signification.
- ➔ Regarder les vidéos :

<https://www.youtube.com/watch?v=Z2-vtpOuRGk>

https://www.youtube.com/watch?v=JOWOqpYt_gs

- ➔ Avant d'aborder la séance 2 regarder– tous les candidats à l'élection présidentielle 2012 sont analysés par Télérama : chansons de geste : paroles & gestuelle.

<http://www.telerama.fr/idees/chansons-de-gestes-la-presidentielle-vue-a-travers-les-corps-3-nicolas-sarkozy,78520.php>

Documents séance 1

Tenues et vêtements professionnels

Schéma de la communication

→ Texte 2 :

Après le succès de son roman *La Maladie de Sachs* (1998), Martin Winckler, pseudonyme du médecin Marc Zaffran, tient une chronique tous les matins sur la radio France-Inter. Le 7 février 2003, il cherche à définir ce que l'on entend par « communication non verbale ».

C'est le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole mais au moyen des expressions du visage, des postures, des gestes, de bruits divers. Les choix vestimentaires, la coiffure, la position du corps, le maquillage, les mimiques sont tous des éléments de communication non verbale.

Le premier savant qui ait étudié le langage non verbal ou langage corporel, c'est Darwin – le Darwin de l'évolution des espèces. Mais depuis, de nombreux autres anthropologues et ethnologues ont découvert que ce langage comprend des expressions innées¹. Un clin d'œil fait à notre voisin de table ou un geste grossier au chauffeur de la voiture d'à côté sont des gestes appris ; le raclement de gorge, le fait de rougir sont des gestes involontaires, innés ; et puis il y a des signaux mixtes, comme rire ou pleurer ou hausser les épaules, qui peuvent être spontanés ou déclenchés à volonté.

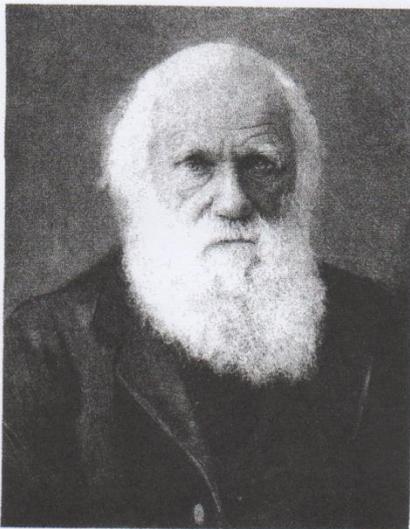
Les messages non verbaux sont émis et perçus par des centres nerveux très archaïques², hérités de nos ancêtres reptiliens³. Ce qui explique que nous communiquons de manière non verbale en toute inconscience, et que certains gestes soient, sinon universels, du moins très répandus, car implantés dans le système nerveux de tous les humains.

On observe en particulier que beaucoup de mimiques existent chez l'enfant aveugle de naissance, ce qui signifie qu'il n'a pas pu les apprendre par imitation. Quelques exemples, que vous allez comprendre même à la radio : le hochement de tête d'avant en arrière qui signifie l'affirmation, la compréhension ou l'approbation est hérité de mouvements qui existent chez les lézards pour affirmer leurs présence. Et on le retrouve parmi presque tous les peuples de la planète. On dit oui par un hochement de tête d'arrière en avant. Tandis que le hochement de tête approbatif, qu'on fait pendant que quelqu'un parle, se fait d'avant en arrière.

Les bébés, même aveugles, tournent la tête pour refuser le sein ou pour marquer le fait qu'ils ne veulent pas être touchés. Les primates signifient eux aussi la désapprobation en détournant la tête ou en la secouant. Froncer le sourcil est une manifestation de colère, de concentration, de déplaisir ou de réflexion. Dans les maternités, on observe que les enfants froncent les sourcils juste avant de sauter sur celui qui les embête. À l'inverse, le haussement des sourcils, qui fait écarquiller les yeux, accentue l'expression de la bouche, que les lèvres soient pincées de colère ou plissées par un sourire. Ai-je besoin de dire que le sourire est un symbole universel ?

Le clignement des yeux : normalement, on cligne des yeux une vingtaine de fois par minute, et chaque mouvement des paupières dure un quart de seconde. Si ce mouvement de clignement ou de battement des paupières s'accélère, cela signe une excitation, un stress. Lorsqu'on pose une question à une personne, si elle se met à battre des paupières juste avant de répondre, cela signifie que la ques-

1. Innées : que l'on a en naissant, sans aucune intervention extérieure.
2. Archaïques : qui sont très anciens, depuis l'origine de l'Homme.
3. Reptiliens : qui appartiennent à la classe des reptiles.



Charles Robert Darwin (1809-1882)
naturaliste anglais qui a formulé
l'hypothèse de la sélection naturelle.

Les différents types de langage non verbal

CAPACITÉ

Être conscient des codes culturels et des usages sociaux du langage.

● **COMPRENDRE**

1. Présentez les trois types de langage non verbal que décrit l'auteur.
2. Comment Martin Winckler explique-t-il que certains aspects de ce langage soient universels ?
3. Relevez deux signes non verbaux et montrez que l'on peut en donner des interprétations différentes.

● **ANALYSER**

1. Quelles sont les étapes de cette chronique ?
2. Quelle est la fonction de l'anecdote finale ?

● **ÉCRIRE**

À votre tour, choisissez un signe non verbal et faites-en l'analyse : vous veillerez à montrer dans quelle situation il intervient et à en dégager plusieurs significations possibles.

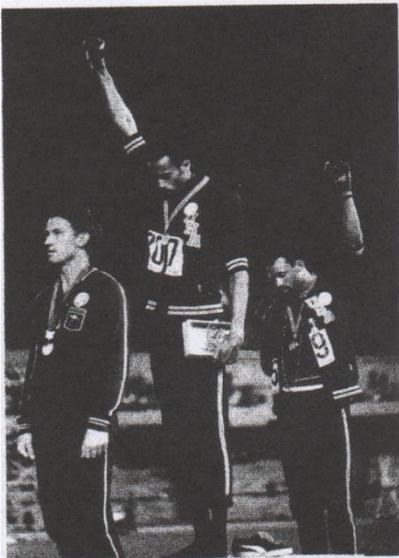
tion l'inquiète... et peut-être aussi qu'elle va mentir. Regardez bien le visage des hommes politiques à la télévision...

50 Il y a aussi le geste de pencher la tête sur le côté : chez le jeune enfant, c'est plutôt un signe de timidité ; chez l'adulte, homme ou femme, c'est un signe de séduction ; et il semble que les femmes inclinent la tête sur le côté beaucoup plus que les hommes... ce qui rend les hommes qui inclinent la tête de côté irrésistibles, parce qu'ils sont rares...

55 La position que l'on adopte assis est elle aussi significative. Les hommes manifestent leur inconfort ou leur nervosité en changeant de position sans arrêt sur leur chaise, tandis que les femmes manifestent la même chose en restant assises sans bouger.

60 Et puis il y a un geste, très, très signifiant, qui consiste à mettre une main derrière la tête, ou bien se gratter le crâne, ou encore se frotter le lobe de l'oreille. C'est un signe de perplexité, d'hésitation, parfois d'opposition qui ne veut pas se dire. Par exemple, dites à votre patron : la semaine dernière, vous m'avez parlé d'augmentation.
65 S'il met la main derrière la tête, c'est comme s'il pensait tout haut : Euhlamondieu qu'est-ce que j'ai pas dit là !

MARTIN WINCKLER, « Qu'est-ce que la communication non verbale ? ».



17 octobre 1968, Tommie Smith et John Carlos sur le podium du 200 mètres au JO de Mexico protestent contre la discrimination raciale aux États-Unis.

Le geste du poing levé est né en Europe à la fin des années 20, lorsqu'une gauche anti-fasciste a commencé à se structurer contre le nazisme émergent. Il a donc été pensé comme une opposition frontale au salut hitlérien. En 1936, en France, il représente la gauche en général. En 1960, il émigre aux États-Unis pour accompagner le combat pour les droits civiques, particulièrement celui des Black Panthers. Les deux athlètes Tommie Smith et John Carlos, respectivement premier et troisième du 200 m lors des Jeux Olympiques de Mexico en octobre 1968, brandissent le poing devant les caméras du monde entier pour dénoncer la ségrégation raciale.



Des jeunes manifestants pendant les manifestations contre la réforme des retraites en 2010.